

**Dans un monde en mutation :**  
**le parc Léopold, une opportunité à saisir ?**  
**Pour un parc des Savoirs partagés**

Texte proposé comme introduction au Labo ID sur le Parc Léopold  
organisé le 5 décembre 2014 par les EGEB, l'IRSNB et la Ville de Bruxelles

---

**Introduction**

Le quartier Léopold en train de devenir européen et la vallée du Maelbeek qui ne veut pas oublier sa petite rivière sont des territoires sous forte pression depuis plusieurs dizaines d'années. Les grands investissements économiques et des enjeux politiques internationaux entraînent cette partie du territoire bruxellois dans un cycle de reconstruction permanente qui fragilise chaque jour davantage la ville en tant que territoire à partager avec ceux qui l'habitent.

Le parc Léopold est à la croisée des deux systèmes qui structurent ce que l'on appelle le quartier européen autour de la rue de la Loi et de la rue Belliard d'une part et le tissu plus traditionnel des quartiers habités le long de la chaussée d'Etterbeek et plus largement la vallée du Maelbeek, d'autre part. Il se situe de ce fait au cœur des tensions urbaines, mais son statut d'espace vert classé le protège. C'est un havre mais pour qui et pour y faire quoi ?

La récente controverse de la maison de l'Histoire européenne<sup>1</sup> à permis au moins de faire apparaître un certain nombre de fragilités dans cet espace public exceptionnel. Plutôt que d'aborder les problématiques soulevées dans le conflit permanent qui caractérisent d'habitude les rapports sociaux dans le quartier européen de Bruxelles, nous souhaitons engager une réflexion mieux partagée entre les différents acteurs concernés par l'avenir de ce petit bout de territoire bruxellois qui est aussi un des cœurs de l'Europe en train de se construire.

Face à cette complexité, les propriétaires du parc vont mener une étude pour un plan de gestion qui pourrait réunir les « locataires/propriétaires » du lieu et ses usagers... La proposition qui suit a pour objectif d'alimenter l'étude sur le plan de gestion.

**Contexte de la proposition**

Le parc Léopold renouera-t-il avec ses anciennes amours, les dimensions de la connaissance et des savoirs scientifique notamment ? Cela fait plus d'un siècle que le Muséum des sciences naturelles y est installé dans ce parc, ce qui en fera un point d'appui certain. On se rappellera également qu'au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> s., l'ULB et la Ville y avaient créé la « cité scientifique » dont divers bâtiments de grande valeur architecturale en sont encore le témoignage. Par la suite, l'un d'entre eux, le « Warocqué » abrita un temps le Mundanéum, ce projet utopiste de répertorier tout le savoir humain<sup>2</sup>.

Aujourd'hui, plusieurs dynamiques semblent concourir pour redonner un nouveau souffle à ce Parc en lui redécouvrant de « nouvelles anciennes vocations ». Le parc restera un lieu d'accueil avec ses usages de détente, de récréation, de passage..., mais il peut en outre offrir quelques plus-values parmi ces usages en ouvrant son espace à une dynamique liée aux sciences et à la pédagogie - une vieille vocation -, mais dans une perspective renouvelée de partage des savoirs et connaissances, dans une dimension créative et ludique, et de gestion en commun.

**Le patrimoine architectural et naturel**

L'histoire du parc remonte fort loin : il est en quelque sorte un héritier du domaine médiéval d'Esgevoorde, fief des châtelains de Bruxelles - la Tour Esgevoorde étant sans doute un vestige de leur manoir ; ce domaine passa de main en main, fut dépecé, ce qu'il en resta abrita pendant quelques décennies un zoo, établissement dont une jeune capitale (aux yeux des investisseurs) se devait de se doter, aux confins de ses beaux quartiers... Le zoo fit faillite, le parc devint public ; au début du XX<sup>e</sup> s., des notables, industriels et intellectuels eurent donc l'idée d'y implanter une cité scientifique qui, elle aussi, eut une existence assez brève....

Le patrimoine architectural du parc, témoin de projets inaboutis, témoigne d'une certaine incohérence bien bruxelloise, mais recèle quelques perles architecturales. De par son histoire chaotique, il se présente comme un ensemble un peu hétéroclite, riche en surprises qui se découvrent au fur et à mesure qu'on l'explore. Cette caractéristique ne doit-elle pas être soulignée, renforcée par un aménagement qui

---

1 Pour un rappel des faits, voir : <http://www.quartier-europeen.eu/De-l-Institut-dentaire-Eastman-du>

2 Pour en savoir plus sur la passionnante histoire du parc et de la cité scientifique : BRAUMAN, Annick et DEMANET, Marie, Le Parc Léopold 1850-1950, le Zoo, la Cité Scientifique et la Ville, Bruxelles, AAM, 1985

inviterait à la curiosité ?

Un autre élément spécifique du site est la présence de l'eau : au moins une source, son étang, qui renvoie à la mémoire de la vallée du Maelbeek...

### **Les sciences de la nature**

Les villes sont pour une grande part le produit d'une forte domination des sciences et des techniques dans une perspective de Progrès par la « maîtrise » de la nature . Mais on sait aujourd'hui avec les diverses crises écologiques que nous connaissons, que la ville va devoir composer différemment avec la nature en l'intégrant pleinement dans son projet, en faisant *avec* elle et plus *contre* elle. La place des sciences et des techniques dans le rapport au politique et aux citoyens va en être modifiée.

L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) trouve son implantation dans ce parc depuis 1891, installant ses collections tout d'abord dans un ancien - et éphémère - couvent, puis en agrandissant ses espaces de galeries d'expositions (aile Janlet) et ses laboratoires de recherche (tour de Vestel) et en intégrant la maison Linden aujourd'hui adossée au Parlement européen qui lui permet d'accueillir ses visiteurs scientifiques. Il y mène également de nombreuses activités éducatives tournées vers le grand public et ses collaborations récentes avec les associations de citoyens et avec le Ville de Bruxelles l'ont amené à proposer son expertise en matière de biodiversité et d'éducation à la nature et de réaliser un Parcours de biodiversité didactique dans le Parc.

### **La question de l'eau**

De manière concomitante à ce parcours, il s'agirait de créer un nouveau rapport entre le parc dans son ensemble et l'eau avec ce que nous appelons les Nouvelles rivières urbaines. Si l'eau participe du principe du vivant, par définition, inversement ce qui est moins connu, c'est comment la diversité du vivant peut contribuer à la gestion de l'eau, à sa régulation et notablement en ville. C'est pourquoi l'hypothèse ancienne de réutiliser l'eau de pluie comme une ressource dont les usages se multiplieraient en cascade depuis les sommets des toitures des éléments battis jusqu'à l'étang, en passant par les pentes du parc et irriguant plantes et sol, pourrait être un terrain propice à la réalisation exemplaire des Nouvelles rivières urbaines. Cette idée est proposée par les EGEB qui est partenaire depuis plusieurs années de l'IRSNB et repris plus particulièrement sur le projet « Cheminements de l'eau et de la biodiversité, pour des créations urbaines et durables ».

### **Un système en poupée russe**

Aux confins du parc se trouve une friche, future extension de celui-ci, actuellement investie par PUM et City Mined qui y mènent des ateliers, des expérimentations ouvertes sur le quartier, et touchant aux thématiques qui nous occupent ici. On lui a donné le nom d'EGgevoorde, ressuscitant ainsi ce très ancien lieu-dit pour un projet ouvert sur le présent et le futur.

Si la friche est un micro-pôle d'animation jouxtant le parc ou en y faisant partie, c'est selon, il est par contre une autre extension, celle-ci partant des considérations sur l'eau qui, on le sait, se joue des frontières de quoi que ce soit ! Les NRU ne peuvent se limiter à la dimension du Parc et parler de l'eau et de la biodiversité c'est aussi parler de vallée et de paysage. Dès lors, le parc Léopold devrait être vu comme un lieu de dynamisation de l'ensemble du bassin versant pour les questions de l'eau et de la biodiversité et plus largement encore... De la friche au bassin versant se jouerait une sorte de mise en abîme...

### **La créativité urbaine et sociale**

Mais la dynamique actuelle n'existerait sans doute pas avec autant de force si l'expérimentation qui se joue sur la Friche Eggevoorde et animée par City Mine(d) et le collectif PUM n'existaient pas. Ce petit bout de terrain est un lieu d'expérimentation social et de créativité urbaine quasi sans discontinuer depuis plusieurs années. Cela en fait une sorte de centre culturel à ciel ouvert innovant, qui s'ouvre à la diversité sociale et culturelle des quartiers environnants et rallie nombre de personnes à son projet. Cette friche forme un lieu d'impulsion unique d'une vision des possibles usages d'un espace public, dont l'intégration dans le plan de gestion globale du Parc représente un point de discussion.